



SYNODE D'HIVER 12 - 13 décembre 2017

Point 16

Subvention annuelle au mouvement supraparoissial Metalchurch pour la période 2018-2021, décision

Proposition:

Le Synode décide de subventionner le mouvement supraparoissial Metalchurch durant la période 2018-2021 à hauteur de CHF 45 000.- par an (compte 499.332.11).

Explication

Lorsque le Conseil synodal a établi la loi sur les Eglises nationales (LEgl), il s'est clairement prononcé en faveur du maintien de la structure paroissiale. Autrement dit, le modèle organisationnel de l'Eglise réformée cantonale bernoise doit continuer à reposer sur les entités locales (en partie régionales). D'un point de vue ecclésiologique, une Eglise nationale a beaucoup de bonnes raisons d'opter pour ce modèle.

Cependant, dans une société de plus en plus individualisée, toute une partie de la population ne se sent plus concernée par les offres locales. Cette population de la modernité, mobile et connectée, vit bien au-delà des frontières de son lieu de vie. Beaucoup de membres de notre Eglise résident et travaillent sur deux lieux différents, leurs amis et leur famille sont éparpillés entre plusieurs communes, ils n'ont ni magasins ni de lieux de loisirs attirés, et leurs centres d'intérêt fluctuent. Cet état de fait met de plus en plus souvent les paroisses face à leurs limites (communales). Si l'Eglise veut faire partie de l'univers de l'homme moderne, elle aura besoin d'ajouter à une forte présence locale des offres marginales ponctuelles, déclinées à l'échelle régionale et ciblées sur des communautés d'intérêt. Impossible autrement d'être une Eglise de proximité et de service, capable de se déployer diversement hors les murs. Une optique qui rime avec pensée non conventionnelle et prise de risques.

L'apparition de mouvements supraparoissiaux tentant de rejoindre les hommes et les femmes qui ne sont plus dans la cible des offres ecclésiales classiques, est observable bien au-delà de notre territoire. Beaucoup pensent même que ces mouvements seront caractéristiques de l'Eglise du futur.

Les spécialistes désignent ce phénomène sous le nom de «fresh expressions of Church» ou, tout simplement, «fresh expressions»¹. Les «fresh expressions» sont nées au milieu des années 1990 dans l’Eglise anglicane, au plus fort d’une terrible crise marquée par l’éloignement des pratiques traditionnelles et le déclin brutal du nombre de membres: face au gouffre abyssal, l’Eglise anglicane a imaginé des manières non conventionnelles d’annoncer l’Evangile. La situation de notre Eglise est certes difficilement comparable à celle que nous venons de décrire, mais le Conseil synodal suit malgré tout avec le plus grand intérêt l’évolution de la trajectoire anglicane, estimant que nous devons, nous aussi, tenir compte des changements de modes de vie observables dans le monde contemporain. Ce à quoi la Vision Eglise 21 «Animés par Dieu. Engagés pour les humains.» fait écho, puisqu’il y est affirmé que l’Eglise n’a pas pour mission uniquement de veiller à la préservation de son héritage, mais également de créer de nouveaux espaces et de nouvelles manières d’annoncer la Bonne Nouvelle afin d’atteindre également celles et ceux qui ne sont plus sensibles à la prédication traditionnelle.

C’est la raison pour laquelle le Conseil synodal considère qu’il est pertinent que notre Eglise accompagne avec bienveillance des initiatives et des mouvements supraparoissiaux, et, si nécessaire, qu’elle les soutienne financièrement et se donne ainsi l’opportunité d’accumuler des expériences en prévision de l’avenir. Un mouvement ecclésial supraparoissial, nommé Metalchurch, est né il y a quelques années sur le territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure: destiné et porté par les personnes de la scène metal, le mouvement est dirigé par un pasteur ordonné et soutenu par une association. Metalchurch entend offrir une présence aux personnes qui adhèrent au mode de vie particulier et à la culture musicale metal, et ne se sentent guère rejoints par les structures et les offres (paroissiales) existantes de l’Eglise. Metalchurch leur ouvre une possibilité d’entendre et de vivre le message chrétien sous une forme qui les interpelle. Les statuts de l’association illustrent la posture théologique sous-jacente par le rappel d’un extrait de l’épître aux Corinthiens:

«J’ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l’étais – alors que moi-même je ne le suis pas –, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme si j’étais sans loi – alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi –, pour gagner ceux qui sont sans loi. J’ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l’Evangile, afin d’y avoir part.» (1Co 9,20-23)

Les statuts définissent ensuite la scène «metal», l’association et son mode de travail:

«Contexte

Le metal ne se réduit pas à un style musical; il s’agit d’une subculture largement répandue. Le milieu du metal est constitué de personnes et de groupuscules isolés, plus souvent issus de la ruralité que des villes. Les adeptes sont très mobiles, ils se rencontrent régulièrement lors de manifestations, s’engagent souvent activement pour la vie de la scène et sont ultra-connectés sur les réseaux. Les concerts et les festivals constituent la partie visible de leur mouvement. Cependant, la musique n’est que l’un des aspects d’un mode de vie particulier qui se distingue volontairement du reste de la société. Dès ses débuts, le metal a véhiculé une critique radicale de l’Eglise, malgré l’omniprésence de thématiques et de symboles religieux.

¹ Les spécialistes désignent généralement comme «fresh expressions» des communautés restreintes dont les traits caractéristiques sont au nombre de quatre (cf. p. ex. Moynagh 2016). Les communautés « fresh expressions » sont : 1. **missionnaires**, c’est-à-dire dirigées vers des personnes hors Eglise; 2. **contextuelles**, c’est-à-dire adaptées à un contexte spécifique; 3. **transformatrices**, au sens où elles visent à faire des disciples de Jésus, au sens donc où elles ne sont pas de simples projets sociaux, mais des leviers pour faire connaître le Christ aux hommes et aux femmes auxquelles elles s’adressent ; 4. **communautaires**, en ce qu’elles se comprennent comme des communautés à part entière de l’Eglise.

Mission ecclésiale et rôle de l'association

Si l'Eglise réformée veut remplir sa mission et «prêcher à tous, dans l'Eglise et dans le monde, l'Évangile de Jésus-Christ», c'est-à-dire aussi aux subcultures – dans notre cas, le metal – elle doit véritablement user de «tout autre moyen à sa disposition» pour «accompli[r] cette tâche»². Bien qu'en quelques décennies, la société se soit considérablement transformée, les Eglises réformées de Suisse sont encore pour la plupart organisées sur le modèle paroissial (communautés ecclésiales locales). Une subculture telle que le metal n'a ni ancrage géographique ni attaches locales; elle ne connaît d'ailleurs pas non plus les frontières des Eglises cantonales. C'est pourquoi Metalchurch prend le relais et se constitue en structure ecclésiale supraparoissiale, d'obédience réformée, limitée dans le temps. Ce projet, destiné au milieu du metal, assure le relais jusqu'à ce que les Eglises réformées cantonales et, en particulier, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, intègrent officiellement dans leurs structures, en complément des pôles paroissiaux, des communautés et des ministères de réseau.

But, objet et missions de l'association

Les membres de l'association sont, en tant que membres de l'Eglise, «appelé[s] à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique, à vivre en communion par le culte et dans la vie quotidienne, à transmettre [leur] foi, à servir le prochain et à exercer la solidarité»³. Metalchurch vise à accomplir concrètement cette mission pour le public metal. Elle a pour but d'agir: elle recherche donc des projets viables et des fonds pour les réaliser.

Le comité est à l'association ce que le conseil de paroisse est à la communauté locale. L'assemblée générale, elle, joue un rôle équivalent à celui de l'assemblée de paroisse. Tous les membres de l'association et toutes les personnes intéressées par la cause sont activement impliqués dans la mission. Dans la mesure de ses possibilités financières, l'association embauche une pasteure ou un pasteur et d'autres collaboratrices et collaborateurs.

Caractéristiques des activités et des offres

Les activités et les offres de Metalchurch doivent:

- a) être contextuelles: les activités et les offres sont le fruit d'une écoute et d'une observation attentive des attentes du terrain; leur forme et leur contenu répondent aux postures fondamentales, aux questions et à la quête des personnes de la scène metal; leur conception et leur réalisation reposent le plus possible sur la participation collective;
- b) être orientées vers la rencontre: les activités et les offres sont principalement destinées aux personnes du milieu metal qui n'ont pas (encore) ou presque (plus) de lien avec l'Eglise ou avec Dieu;
- c) être capables de transformer des vies: les activités et les offres ont l'ambition de faire vivre à des hommes et à des femmes de la scène metal l'expérience transformatrice de la rencontre avec Dieu, de les accompagner jusqu'à ce qu'à leur tour ils soient ferment de transformation dans leur contexte;
- d) être dynamiques: les activités et les offres sont continuellement en évolution, elles sont régulièrement repensées et développées;
- e) être en lien: les activités et les offres sont estampillées «réformé», mais elles sont œcuméniques et interdénominationnelles. L'association entretient des contacts réguliers avec les autorités ecclésiales concernées et fait des efforts d'intégration. Cependant, même si son siège est à Berne, Metalchurch ne se limite pas au territoire ecclésial bernois pour ses activités. Elle noue des échanges et des collaborations avec ses homologues à l'échelle nationale et internationale. Par ailleurs, elle ne restreint pas ses contacts et ses échanges ecclésiaux à la subculture metal.»

Le comité de l'association est essentiellement composé de collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise. Samuel Hug, député au Synode et pasteur (à Niederbipp depuis janvier 2017, à Wattenwil avant), que le *Tages Anzeiger* a une fois désigné comme le «berger des moutons noirs», est l'initiateur de Metalchurch. Il a le profil idéal: il est reconnu par les métalleux comme l'un des leurs, partage leurs goûts musicaux, est présent sur les réseaux sociaux

² Constitution de l'Eglise nationale réformée évangélique du canton de Berne, art. 2, al. 1-2.

³ Règlement ecclésiastique de l'Union synodale réformée évangélique Berne-Jura, art. 18.

de la communauté virtuelle et sur les scènes réelles, où il se présente comme accompagnant, conseiller et aumônier. Dès les débuts de son ministère, il s'est entouré d'une importante équipe de bénévoles avec laquelle il réalise différents types d'actions destinées aux personnes qui se sentent proches du monde metal. Les deux activités phares de l'association sont les suivantes:

- Cultes metal: ces cultes ciblés, suivis de concerts, sont ouverts à toute personne intéressée par la musique metal. Leur slogan: «hard music – strong message». Leur but: souder la communauté et promouvoir un mode de pensée et d'action chrétien autonome. Leur théologie: multilingue, ouverte, réflexive.
- Rencontres «Bibel, Bier & Metal»: ces soirées d'échange et de discussion sont proposées régulièrement aux jeunes et aux adultes issus du milieu metal. Ambiance de circonstance, discussions sans tabous, en toute liberté de foi et de pensée: chacun et chacune vient comme il est.

Par ailleurs, un nouveau projet est en train de voir le jour: il s'agit d'une «aumônerie des festivals», sur le modèle de ce qui se pratique déjà dans d'autres pays (p. ex. en Allemagne, lors du Wacken Open Air dans le Schleswig-Holstein). Cette aumônerie de circonstance devrait bientôt être disponible au Greenfield Festival, à Interlaken. Cette proposition est une réponse concrète de l'Eglise multitudiniste à son appel: aller à la rencontre des personnes distancées de l'Eglise et leur proposer une écoute chrétienne. En 2016, Samuel Hug a participé à l'équipe d'aumônerie présente au Wacken Open Air, qui accueille quelque 85 000 personnes chaque année, ce qui en fait le plus grand festival de «heavy metal» du monde. Les discussions en cours avec les responsables du Greenfield Festival sont encourageantes et pourraient aboutir à une collaboration.

Le secteur Paroisses et formation des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure accompagne Metalchurch depuis de nombreuses années. Samuel Hug et le comité rencontrent régulièrement les responsables du secteur pour présenter leurs projets. Le responsable à la jeunesse et le chef du secteur Paroisses et formation se sont personnellement rendus aux cultes «metal». Grâce à ces contacts réguliers, ils ont acquis la conviction que Metalchurch constitue un projet sensé qui doit être soutenu par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

- L'habillement et le style de musique ne sont pas les seuls critères d'appartenance à la subculture metal. La philosophie de vie sous-jacente est fondamentale: une fois dépassées les craintes suscitées par les aspects provocateurs, on découvre des hommes et des femmes profondément habités par les grandes questions de la vie et de la foi.
- La subculture metal, largement répandue, est constituée de nombreuses personnes et de groupuscules isolés, mais mobiles, majoritairement issus du milieu rural. Les membres de ce mouvement ont une vision très explicite et nuancée de l'existence humaine, qui implique souvent aussi des questions d'ordre religieux. La noirceur, la négation, l'ombre, les zones limite et la mort sont des questions importantes. Même si les groupes musicaux, les individus et les groupuscules reprennent souvent les symboles sombres des traditions religieuses, certains sont conscients d'être reliés à la tradition chrétienne, dynamique de vie, et ils s'investissent positivement dans leur milieu – ce mouvement a souvent été désigné sous le nom de «white metal». En Suisse, Metalchurch est l'un des vecteurs importants de cette vision.
- Les métalleux intéressés par la foi chrétienne sont souvent doublement exclus: ils sont en marge de leur propre subculture et pas vraiment bienvenus dans la culture ecclésiale. Metalchurch est tout particulièrement orientée vers les jeunes qui y trouvent une porte ouverte sur l'Eglise au cours de leur quête souvent solitaire.

- L'association s'efforce de créer des liens visibles, pratiques et crédibles entre le metal et la foi chrétienne, et d'être Eglise de Jésus-Christ.

En tant que mouvement supraparoissial, Metalchurch ne perçoit aucune recette fiscale. Le financement de ses activités passe par la mobilisation d'autres ressources. L'association doit notamment financer les charges salariales liées au poste pastoral. La situation financière précaire de l'association et l'instabilité du poste du pasteur Samuel Hug ces dernières années ont incité Metalchurch à demander aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de lui accorder une subvention annuelle de CHF 45 000.- pour la période 2018-2020. L'octroi du montant escompté est du ressort du Synode.

Considérations financières

Ces dernières années, l'association Metalchurch a régulièrement sollicité des subventions auprès des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure: d'abord au titre du crédit KISTE (*Kirchliche Stütze für Einfälle*, fonds des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure destiné à des projets jeunesse et intergénérationnels ponctuels et communautaires); puis au titre du fonds de soutien au travail jeunesse «Projets de rassemblement pour les jeunes des paroisses – ateliers culturels et cultes jeunesse». En 2015, un tiers de la collecte du dimanche de l'Eglise «Faire résonner temples et églises» a été destiné à Metalchurch. Pour l'association, ces aides ciblées sur des projets et limitées dans le temps ont été précieuses. Du côté des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, cela a permis de vérifier que l'association était en voie de consolidation, sans pour autant lui garantir d'exister à long terme.

Samuel Hug a commencé par travailler pendant plusieurs années à titre bénévole pour Metalchurch. Désormais, une grande partie du budget de l'association sert à financer son salaire à 12,5 %: CHF 19 014,60 brut en 2016, soit plus de 60 % du budget global. Sans compter le temps qu'il investit bénévolement dans l'association (au moins équivalent à son temps de travail rémunéré). D'après son décompte horaire, il aurait travaillé à 29,4 % en 2016. Le projet d'aumônerie des festivals ne va faire qu'accroître la charge de travail dès 2018.

Pour 2018, le budget provisoire de Metalchurch (cf. annexe) s'élève à CHF 86 187,50, dont CHF 28 210.- pour l'aumônerie festivalière. Si les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure versent CHF 45 000.- par an à Metalchurch entre 2018 et 2021, l'association aura une base financière suffisante pour se maintenir et se projeter dans l'avenir (planification de projet). Le montant a été négocié à l'occasion de l'entretien de suivi annuel entre l'association et le secteur Paroisses et formation. Il permettrait en particulier de rétribuer le pasteur Samuel Hug, au moins pour une partie de son travail. La somme de CHF 45 000.- a provisoirement été inscrite au budget et comptabilisée dans le plan financier des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Bien sûr, cette subvention ne dispenserait pas l'association de continuer à rechercher d'autres sources de financement. Pour le projet d'aumônerie au Greenfield Festival, Metalchurch a prévu de déposer des demandes auprès de «fondia – Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire», de la fondation «KLT – Stiftung für kirchliche Liebestätigkeit im Kanton Bern» et de la «koju – Conférence des délégués à la jeunesse des Eglises réformées de la Suisse alémanique».

Le Conseil synodal invite le Synode à accepter la proposition. Il ne s'agit pas uniquement d'aider concrètement Metalchurch en lui octroyant une subvention: bien au-delà, il s'agit d'acquérir de l'expérience dans le domaine des mouvements supraparoissiaux. La conviction sous-jacente est la suivante: pour continuer à exister dans le monde moderne, notre Eglise devra annoncer l'Évangile non seulement dans les lieux traditionnels, mais également dans d'autres contextes et selon des manières différentes, comme le préconise l'une

des idées directrices de notre Vision Eglise 21: «Soigner les héritages – ouvrir des espaces».

Le Conseil synodal

Annexe:

Budget provisoire «Metalchurch» 2018